

# Les Scandinaves en tête de la compétitivité mondiale, la France en deuxième division

Les pays scandinaves trustent les premières places du classement mondial de la compétitivité élaboré par le cabinet Eight Advisory. Cette évaluation classe la France seulement à la 17e place.



Comme illustré ici dans une usine chinoise de textile, la performance économique est essentielle, mais ne suffit pas. (Photo AFP)

Par **Yves Bourdillon**

Publié le 27 oct. 2025 à 06:00 | Mis à jour le 27 oct. 2025 à 07:48

Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Ça pourrait être pire, mais peut vraiment mieux faire. La France figure à une modeste 17ème place sur 58 pays concentrant les trois quarts de l'humanité dans le classement de compétitivité établi par le cabinet de conseil en stratégie et finances **Eight Advisory** publié ce lundi.

Ce classement synthétique après enquête dans tous les membres de l'OCDE, plus la Chine, l'Inde, le Brésil, l'Ethiopie, le Nigeria, l'Egypte, le Kenya, l'Arabie saoudite, l'Afrique du Sud et une demi-douzaine de tigres d'Asie du Sud-Est, ou d'Amérique latine, établit que les sept pays à la compétitivité synthétique (économie, enseignement, soutenabilité, cohésion sociale) la plus élevée sont tous les pays scandinaves, plus la Suisse, les Pays-Bas et l'Irlande. Visiblement « small is beautiful » en matière de compétitivité d'un pays et être situé en Europe du Nord constitue un avantage décisif.

## La France devant les Etats-Unis

Cette « première division » est suivie par un groupe de « puissances tranquilles », toutes européennes, Allemagne (10e), Royaume-Uni, Benelux, France (17e), ainsi qu'Australie et Canada. La France est nettement handicapée par son économie sur ce critère, puisqu'elle figure au 30e rang sur 58, notamment la faute à une calamiteuse 53e place en matière de désincitation fiscale ! Mais elle est sauvée par son classement à la sixième place dans l'enseignement, ce qui peut surprendre mais s'explique par la forte proportion d'enfants scolarisés et la qualité de son tissu de grandes écoles.

### Le classement des pays les plus compétitifs

Note globale en fonction des quatre composants de la compétitivité

Rang	Pays	Score	Economie	Cohésion sociale	Enseignement	Soutenabilité environnementale
1	Suisse	0,784	1	8	1	4
2	Suède	0,738	6	5	5	1
3	Norvège	0,730	2	3	21	2
4	Finlande	0,720	13	1	2	5
5	Danemark	0,700	11	4	14	3
6	Irlande	0,672	7	9	3	23
7	Pays-Bas	0,665	12	7	8	13
8	Australie	0,645	4	13	13	32
9	Islande	0,630	23	2	31	6
10	Allemagne	0,630	17	11	18	8
11	Royaume-Uni	0,629	24	15	7	10
12	Canada	0,623	9	14	17	27
13	Autriche	0,618	19	18	20	7
14	Belgique	0,617	22	12	4	26
15	Luxembourg	0,617	3	10	35	18
16	N <sup>o</sup> o-Zélande	0,616	18	6	26	14
17	France	0,615	30	17	6	9
18	Estonie	0,611	15	16	19	16
19	Etats-Unis	0,599	5	26	15	38
20	Portugal	0,585	36	21	9	1 <sup>e</sup>

« LES ECHOS » / SOURCE : EIGHT ADVISORY

Elle figure donc, surprise, deux places devant les Etats-Unis, handicapés sur le plan de la cohésion sociale et la soutenabilité environnementale, ainsi que l'Italie, malgré ses bons résultats économiques liés à son tissu de PME familiales, au sein d'un troisième groupe regroupant surtout l'Europe de l'Est. Le quatrième groupe compte la Grèce, la Hongrie, le Brésil et... la Chine, 38e, handicapée sur le plan environnemental et social, mais très performante (16e) sur l'enseignement. En queue de peloton, l'Inde, le Vietnam, l'Arabie saoudite, le Mexique, l'Argentine et la Turquie, ainsi que les principaux pays africains.

### Quatre piliers qui se conjuguent

L'enquête du cabinet établi dans une trentaine de pays et élaborée à partir de 28 indicateurs allant du PIB à la proportion d'enfants scolarisés et l'efficacité de la dépense publique, montre que la compétitivité ne peut pas se définir selon un seul paramètre, mais plutôt par la force combinée de quatre « piliers ». « Un vibrant climat des affaires, de

la stabilité sociale, un enseignement de qualité et une soutenabilité sur le plan environnemental » sont les quatre ingrédients clés de la compétitivité internationale d'un pays, souligne le rapport.

Si le PIB par habitant est essentiel, car pas de bien-être sans revenu moyen élevé, et nourrit la dynamique d'un pays de concert avec les infrastructures et la numérisation, force est de constater que « la puissance économique seule peine à fournir une compétitivité durable : un enseignement de qualité nourrit l'innovation et l'adaptabilité. Un haut degré de confiance mutuelle au sein de la population et de libertés individuelles crée la stabilité qui soutient l'investissement et les performances économiques ».

En clair, chacun de ces quatre piliers nourrit les autres. Le rapport cite la liberté de la presse et la lutte contre la corruption parmi les facteurs les mieux corrélés avec la compétitivité et ajoute qu'un niveau élevé de taxation, comme le montrent les pays scandinaves, n'est pas rédhibitoire... à condition que l'argent public soit bien utilisé !

**Yves Bourdillon**